

PRIX D'ABONNEMENT :

AU CANADA. Edition Semi-quotidienne. Un An, \$4.—6 Mois, \$2. Edition Hebdomadaire, ... Un An, \$2.—6 Mois, \$1.

AUX ETATS-UNIS. Edition Semi-quotidienne. Un An, \$5.—4 Mois, \$2. Edition Hebdomadaire. Dix Mois, \$2.—5 Mois, \$1.

PAYABLES D'AVANCE. Les Abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

On ne recevra point d'abonnement au Canada pour moins de six mois.—Tout semestre commencé se paie en entier.—Tout semestre commencé à l'une ou à l'autre Edition devra se terminer, avant de pouvoir changer.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

PRIX DES ANNONCES

DANS L'EDITION SEMI-QUOTIDIENNE.

Six lignes, première insertion. 50 Cts. Chaque insertion subséquente. 13 "

Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Correspondances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 26, Rue St. Gabriel.

BAS-CANADA.

Montréal, 5 Juin 1861.

Nouvelle de Rome.

Rome, 11 mai.

Les bandes de Masi ont paru, au commencement de la semaine dernière, vouloir faire un mouvement en avant. Il y a eu concentration de forces sur plusieurs points, du côté de la Toscane et aux environs d'Orvieto, où plusieurs scènes de pillage et les gendarmes, cantonnés à Aquapendente. Les garibaldiens, bien que dix fois plus nombreux, ont été battus et obligés de se retirer au plus vite dans le plus grand désordre.

Le Journal de Rome donnait, il y quelques jours, le chiffre des sommes recueillies dans la ville pour le dernier de saint Pierre. L'œuvre existe depuis le mois de septembre dernier. Elle a versé dans le trésor pontifical environ 27,758 francs, c'est-à-dire 149,060 francs. Ce qui donne une moyenne, par mois, de 18,632 fr.

Le jour ne l'Assension on a commencé le tirage de la loterie, composée des lots donnés par le Saint-Père. Il n'est pas encore terminé, parce que l'on y met tout le soin nécessaire pour qu'il ne se commette aucune erreur et qu'un grand nombre de lots, ayant été envoyés de Turin il y a peu de jours, il faut un peu de temps pour les classer.

Il fut répondu, avec beaucoup de raison à mon avis, à l'autorité française, que tout en ayant le désir d'éviter, autant que possible, une lutte inégale qui ferait couler un sang inutile, le gouvernement pontifical ne pouvait prendre aucun engagement à cet égard ; qu'il ne reconnaissait et ne pouvait reconnaître, en aucune manière, les limites d'occupation de provinces, arrêtées entre la France et le Piémont, en dehors de son concours ; que le territoire pontifical, du côté de la Toscane, ne s'arrêterait pas aux confins de la province de Viterbe, mais allait jusqu'à Bologne, Ferrare et Ancone ; que dès lors il se réservait le droit d'envoyer des troupes partout où bon lui semblerait dans l'importance de ces provinces, demeurées toujours les siennes malgré l'insigne détentation du Piémont ; qu'agir autrement serait reconnaître indirectement la validité des faits accomplis, ce à quoi le Saint-Siège ne consentirait jamais.

Ce langage ferme, énergique, aussi fondé que juste, doit être applaudi par tous les gens de cœur. Le Saint-Siège saura dans toutes les occasions défendre avec courage et dignité non-seulement les droits spirituels de l'Eglise, mais aussi ses droits temporels.

On continue à rester dans l'ignorance de ce qui sera fait par rapport à Rome. Le gouvernement français continue toujours à protester de sa ferme résolution de maintenir ses troupes à Rome et de protéger le Saint-Père ; mais, en même temps, il écoute les injustes prétentions du Piémont et discute avec lui certaines éventualités qui doivent nécessairement diminuer de beaucoup la portée des déclarations de ses représentants ici. On ne saurait donc, à notre avis, avoir pour le moment une idée bien arrêtée à cet égard. Il y a autant de chances que Rome soit livrée au Piémont que défendue contre la sacrilège ambition de Victor-Emmanuel.

Quelques personnes graves croient que l'empereur, se fondant sur l'immense embarras de son cabinet de Turin éprouve dans le royaume de Naples et sur l'impossibilité, désormais démontrée, de l'annexion de Naples à Turin, demanderait que le royaume des Deux-Siciles lui fut cédé en échange de l'occupation de Rome. La France prenant possession de Naples, appellerait le peuple à se prononcer de nouveau sur le choix d'un gouvernement, et comme aujourd'hui on est parvenu, grâce à certaines pressions plus ou moins licites, à faire dire au suffrage universel tout ce que l'on veut, on a la ferme confiance de le faire parler conformément à ses désirs.

Telle est l'opinion de gens fort graves. Je vous la transmets comme une éventualité de solution pour l'avenir, sans y attacher une trop grande importance ; car, par le temps qui court, au milieu du chaos où nous nous sommes, en l'absence de toute règle de conduite et de toute suite dans les idées et les projets, on ne peut avoir que de simples prévisions, avec cette chance toutefois, de voir les prévisions les plus folles et les plus étranges se réaliser au détriment des prévisions les plus sages et les plus rationnelles.

Le Journal de Rome donnait, il y quelques jours, le chiffre des sommes recueillies dans la ville pour le dernier de saint Pierre. L'œuvre existe depuis le mois de septembre dernier. Elle a versé dans le trésor pontifical environ 27,758 francs, c'est-à-dire 149,060 francs. Ce qui donne une moyenne, par mois, de 18,632 fr. Cette somme somme est d'autant plus remarquable qu'elle est recueillie en grande partie en paus et en baïoques et sort, pour une part fort considérable, de la bourse des ouvriers et des classe peu fortunées de la société. Les hautes classes ont fait des offrandes directes au Saint-Père et se sont chargées de bonnes œuvres considérables, afin d'alléger d'autant les charges de l'Etat. Rome se montre donc digne d'elle-même et entièrement dévouée au pouvoir temporel du Saint-Siège.

Le jour ne l'Assension on a commencé le tirage de la loterie, composée des lots donnés par le Saint-Père. Il n'est pas encore terminé, parce que l'on y met tout le soin nécessaire pour qu'il ne se commette aucune erreur et qu'un grand nombre de lots, ayant été envoyés de Turin il y a peu de jours, il faut un peu de temps pour les classer. Les numéros gagnants ne seront connus et publiés que dans quelques semaines, afin que tous les billets non placés aient le temps de revenir et que les organisatrices si zélées de la loterie puissent prendre toutes les précautions pour que les lots gagnés parviennent à leurs heureux destinataires.

Pendant que certains publicistes s'ingénient à exalter les bienfaits réalisés par l'unité, il ne sera peut-être pas inutile de mettre sous vos yeux le témoignage suivant. Je l'extrait d'une lettre due à la plume d'un homme aussi habile à discerner les situations politiques qu'à les retracer.

" Avant la guerre, dit-il, Milan, Florence, Bologne, Parme, Pavie, Lucques, Sienna et Modène offraient presque toutes un centre artistique ou intellectuel. Aujourd'hui le marasme le plus complet règne chez elles et c'est en vain que l'on chercherait à y retrouver la vie et le mouvement que l'étranger pouvait encore y remarquer, il y a deux ans. Les artistes émigrent, ils voyagent attendant des temps meilleurs et les ateliers des maîtres fréquentés par de nombreux élèves de France et d'Allemagne sont presque déserts. Si Dante revenait, quel cri de colère il ferait entendre ! Si le vieux Buonarroti pouvait faire une apparition, quelle imprécation il lancerait contre ces odieux fonctionnaires sardes dont la bureaucratie tyrannique et tracassière a chassé l'art par-derrière les monts ! Les Autrichiens étaient des étrangers pour nous, Italiens ; mais au moins ils avaient quelque goût, tandis que nos maîtres actuels ne savent traduire leur domination que par une incapacité sans exemple. Croyez bien que si le Piémont parvient à courber les populations sous son joug, c'en est fait du génie élégant, souple et gracieux de la race italienne. Derrière lui marche l'Anglomanie et le protestantisme, les négations vivantes de l'art et de la foi, ces antiques cariatides de la civilisation latine.

" L'enseignement universitaire, malgré la domination étrangère, jetait de vives étincelles et plusieurs illustrations scientifiques le rattachaient à la gloire des corporations scientifiques du moyen âge ; aujourd'hui il se meurt. Un esprit de basse et ignoble démagogie s'est emparé de la jeunesse studieuse ; la meilleure partie d'entre elle a quitté les bancs, et Bologne et Pavie sont livrées aux intrigues du piémontisme.

" Je ne parle pas de l'enseignement primaire. Il suffit de lire les décrets rapportés presque tous les jours par la Gazette Officielle pour avoir la preuve manifeste des efforts que fait le gouvernement sardes pour piémontiser l'Italie en s'emparant de l'esprit de la jeunesse. Il imite dans la Péninsule l'exemple de la Russie en Pologne. Il fait du socialisme au profit de l'hégémonie, je veux dire du despotisme cauvorien.

" Pauvre Italie ! disait Cesare Balbo en mourant. — Pauvre Italie ! pourrions-nous dire à plus forte raison aujourd'hui ?

Division Montarville.

La nomination des candidats pour cette importante Division a eu lieu lundi dernier à Longueuil. Il y avait près de 800 à 1,000 électeurs présents, malgré une pluie battante et le mauvais état des chemins.

A onze heures, l'officier-rapporteur M. Sauvageau lut le bref d'élection ; et M. Kierzkowsky fut proposé par M. Prfontaine, de Ste Marc, par M. David, de St. Hubert et par M. Reeding, de Laprairie.

M. le Dr. Davignon, de Longueuil, proposa ensuite M. Lacoste, et fut secondé par M. Prudent Malo, de Belleil, le Dr. Dufresne, de Laprairie et M. Louis Lacoste, de Boucherville.

M. Kierzkowsky, M. Lacoste, l'hon. M. Siotte, M. Turcotte, l'hon. M. Dorion, M. Girard et l'hon. M. Desaulles parlèrent successivement.

M. Siotte déclara franchement qu'il ne s'allierait jamais avec M. Brown et que le ministère que celui-ci pourrait former n'aurait jamais son support.

L'officier-rapporteur ayant alors demandé la levée des mains pour la division, déclara la majorité en faveur de M. Kierzkowsky.

M. Sauvageau s'est conduit avec une impartialité remarquable. Nous l'en remercions au nom des électeurs. La discussion a été également conduite, de part et d'autre, avec politesse et courtoisie. Si M. Lacoste et ses amis ont fortement défendu leur position ; si M. Kierzkowsky et ses amis ont fortement attaqué les actes de l'administration, du moins on a respecté les personnes. C'est un bel exemple pour le peuple, et nous voudrions que toutes les élections fussent toujours marquées de ce cachet de sincérité et d'honnêteté.

La morale publique y gagnerait beaucoup.

Nous donnerons l'analyse des principaux discours dans notre prochain numéro.

Tout le bureau canadien des directeurs du Grand Tronc, à l'exception de M. Blackwell, a résigné vendredi dernier. Le mot de cette résignation, dit un journal de cette ville, n'est pas publiquement connu ; mais c'est une preuve significative que les affaires sont arrivées à un état de crise qui exige de la part des propriétaires anglais une action décisive. Il est évident que la fameuse compagnie touche à la crise que tout le monde prévoit depuis longtemps.

A quoi ont donc servi les \$4,000,000 que le gouvernement a pris dans la poche de la nation pour remplir celle du Grand Tronc ? Peut-être le rapport des commissaires que le gouvernement fait de temps-ci supprimer à Québec, en dirait-il quelque chose. N'ayant rien devant nous pour justifier la résignation des directeurs canadiens du Grand Tronc, nous en sommes réduits à porter contre ces messieurs des accusations les plus accablantes.

Cette résignation est-elle un signe des temps, le commencement de la fin ?

La lutte est définitivement engagée dans le comté de Beauharnais. La conduite servile que M. Ouimet a tenue depuis qu'il est en Parlement a indisposé contre lui une foule d'électeurs, qui ont manifesté d'une manière suffisante leur désir d'avoir un autre homme pour le représenter en Chambre. M. Paul Denis, originaire de la paroisse de St-Stanislas, dans le comté de Beauharnais, et membre du Barreau de Montréal, était celui que désignait le vœu populaire.

Aussi, ce monsieur a annoncé dimanche dernier, devant de nombreux auditeurs, dans les paroisses de St-Timothé et de Ste-Cécile, son intention de se offrir comme candidat à la prochaine élection, si le comté le jugeait à propos.

A cette occasion, M. Ouimet, qui se trouvait dans les mêmes paroisses, rendit compte de sa conduite parlementaire depuis quatre ans. C'était un devoir. Mais, ayant nous-même assisté à ces assemblées, nous avons pu remarquer que les électeurs n'ont pas été satisfaits du rapport de M. Ouimet. Ils ont senti que l'homme qui, en 1858, proposait un bill subversif, d'après l'opinion de tous les partis, de tous les journaux et de tous les hommes, subversif des droits de la propriété, et qui, en 1861, a encore l'audace après s'être vu flétrir par tout le pays, de vouloir défendre un acte aussi immoral ; que l'homme qui se contredisait sur la question du siège du gouvernement, sans la moindre explication, qui ne faisait rien ou presque rien pour les habitants inondés par le canal de Beauharnais, et qui mettait leur cause entre les mains d'un seul arbitre ; que l'homme qui votait pour

l'assure, qui approuvait le ministère violant la constitution en accordant \$120,000 au Grand Tronc sans la sanction des chambres, et en conservant au ministère le solliciteur-général Morrison sans avoir de siège en parlement ; que l'homme qui, cette année encore, proposait un bill ayant uniquement en vue un cas particulier, sous un voile de fourberie, et cela après s'être vu si hautement blâmer en 1858 pour un crime analogue ; que l'homme qui se faisait élire, en 1857, en proclamant la plus grande indépendance, et qui en chambre se montrait d'une servilité dégoûtante ; qui, en 1858 relâchait longtemps, et consultait ses amis avant de refuser un portefeuille dans le ministère Brown-Dorion ; que cet homme-là, qui semblait n'avoir été en parlement que pour se contredire et faire des bêtises politiques, n'était pas celui qui devait représenter plus longtemps le comté de Beauharnais.

Il y a quelques semaines, on nous annonçait dans les journaux l'apparition dans notre ville d'un nouveau livre intitulé le Conseiller du Peuple, par un Compatriote, et dès le lendemain nous donnâmes à lire l'affiche : Le Conseiller du Peuple, à vendre ici. Je m'informai auprès de certains amis, tous ignorants de quelle tête était sorti ce livre. Ne pouvant découvrir l'auteur, je me suis dit : ce doit être quelque blagueur ou grand qui veut faire du capital politique, ou essayer de faire recevoir par le public quelque idée neuve, saugrenue peut-être, qui veut enfin faire de la brillante blague avec un livre. Quoi qu'il en fut de mon impression première, je voulais toujours me procurer l'ouvrage, vu qu'il était l'œuvre d'un compatriote. Ayant par habitude, moi de lire les livres que j'achète, je commençai la lecture de celui-ci ; messieurs, vous l'avouerez-je ? je n'avais pas encore parcouru le quart du volume que je m'aperçus que j'avais été plus que téméraire dans le jugement précéce que j'avais porté sur l'ouvrage ; et le livre tout lu, de me dire : Ah ! non certes, ce n'est pas de la blague, il s'en faut ; " Un compatriote " n'est pas un petit homme ; et le fond et la forme, tout est magnifique dans son livre. On n'y verra pas de ces longues phrases ébouriffées, semblables aux fusées qui éblouissent un instant pour ne laisser après elles qu'une légère fumée. Non, " un compatriote " écrit simplement, mais il dit de grandes et de belles choses, il donne des conseils comme peut-être les Canadiens n'en ont pas encore reçus avant aujourd'hui.

Ah ! Baptiste, c'est un livre comme celui-ci qu'il te faut ; oui, c'est un ami sincère qui te parle dans ce livre ; et ce qui doit t'inspirer de la confiance pour lui, c'est qu'il n'a pas l'air, tant s'en faut, d'attendre quelque chose de toi. Oui, Baptiste, ce livre est inspiré par un cœur qui t'aime, j'en suis bien sûr, par un cœur vraiment Canadien et Catholique ; il fait donc le lire et l'étudier ce Conseiller du peuple ; que le petit gars en use un chapitre tous les soirs, après le train fait, et le petit gars et le bonhomme en retireront un grand profit.

Voilà les élections qui approchent, il va falloir bientôt nous créer des législateurs ; ah ! c'est surtout sur ce grand devoir du citoyen, celui de voter, que le Conseiller du peuple donne d'excellents avis et de prudents conseils ; pour moi, je n'aimerais pas à aller haranguer, en temps d'élection, dans une paroisse où cet ouvrage serait répandu ; je craindrais la critique des gens inspirés dans le Conseiller du peuple ; car à mon avis, ce livre est propre à donner de l'esprit et à redresser le jugement.

Entendez-vous, mes amis, ce livre peut donner de l'esprit et rendre fin ; or c'est une grosse chose que la finesse.

Et ! bien, si j'étais quelque chose d'important dans le monde politique, si j'étais par exemple un M. Cartier (ce dont je serais fier, ne vous en déplaise, M. de l'Ordre), si j'étais un chef de parti quelconque, oppositionniste, ou semi-oppositionniste, j'userais de toute mon influence pour faire répandre dans notre peuple le Conseiller du peuple ; celui qui l'a écrit n'est ni rouge ni bleu il n'est qu'une chose, Canadien-Français Catholique ; par conséquent, il convient à tous les partis qui travaillent pour le bien de notre chère patrie, qui ont à cœur l'honneur de la noble race Canadienne-française et le maintien de notre précieuse Religion.

Si j'étais Surintendant de l'Education ; si, comme ce haut fonctionnaire j'avais un contrôle sur l'instruction publique dans le pays je le ferais introduire dans toutes nos écoles, et je vendrais qu'il tint la première place après le catéchisme ; je le signalerais aux commissaires pour en faire des livres de récompense.

Si j'étais journaliste, ah ! je parlerais de ce précieux petit livre, plus que vous n'avez fait, vous surtout, M. le journaliste de Montréal ; j'essaierais de faire comme le Rédacteur du Courrier du Canada qui nous a donné une si belle appréciation de l'ouvrage et qui a rendu à l'auteur des éloges mérités ; c'est comme cela que j'entends être Canadien-français, être vraiment journaliste.

Mais ne me parlez pas de cette vieille feuille de notre ville qui n'a salué l'apparition de cette production nationale que pour satisfaire sa basse jalousie ; je n'aurais jamais cru qu'on pouvait trouver dans l'ouvrage en question de quoi satisfaire l'esprit d'un parti quelconque ; il est vrai que je comptais sans l'habileté de certaines gens qui ont le triste talent de changer en ordure ce qui leur passe par les mains pour ensuite le jeter à la figure de ceux qu'ils n'aiment pas ; il faut que ces messieurs soient bien peu patriotes ou bien aveuglés pour faire ainsi passer leurs passions avant tout autre motif et toute autre considération.

Mais pardon, pardon, je n'oublie ; je tombe sans m'en apercevoir dans des réflexions sérieuses qui ne sont pas de tout le domaine d'un chroniqueur ; comment ne pas se fâcher un peu quand on considère les procédés si destructeurs d'un journal si conservateur ?

On dit que le public va être gratifié encore d'une nouvelle production littéraire ; celle-ci serait d'un tout autre genre que le Conseiller du peuple ; Histoire de la Chevalerie du dix-neuvième siècle, tel sera, paraît-il, le titre du nouvel ouvrage. Les chevaliers Morin et Desaulles y auront, me dit-on, leurs chapitres ; quel beau thème n'est-ce pas, MM. les Rédacteurs ! Ah ! Don Quichotte, c'est en vain que tu te promettais l'immortalité, tu es enfoncé pour toujours ; il ne sera maintenant plus question du chevalier de la Manche ; on ne connaît plus, on ne chahutera plus que les chevaliers de l'Island-Pond dits : " chevaliers aux pistolets sans chemise. " Au revoir.

Population du Canada. Voici quel est la population du Canada d'après le recensement de 1861 :

Table with 2 columns: Cités and Comtés. Lists cities like Hamilton, Kingston, London, Ottawa, Toronto and counties like Brant, Bruce, Carleton, etc., with their respective populations.

Donc, il peut être encore permis de n'être pas sérieux, et... de faire de la chronique.

Et ! bien, messieurs, c'est ce que je vous demande la permission de faire aujourd'hui ; d'autant plus que je ne prétends pas vous faire de la chronique creuse, c'est-à-dire qui ne renferme rien d'utile ; non, j'ai la prétention d'y mettre du fond, mais du fond couleur d'invisible, car par le temps qui court, on a tant peur de cela, du fond ; n'y a-t-il pas jusque dans les chapeaux que les dames font disparaître le fond ?

Il y a quelques semaines, on nous annonçait dans les journaux l'apparition dans notre ville d'un nouveau livre intitulé le Conseiller du Peuple, par un Compatriote, et dès le lendemain nous donnâmes à lire l'affiche : Le Conseiller du Peuple, à vendre ici. Je m'informai auprès de certains amis, tous ignorants de quelle tête était sorti ce livre. Ne pouvant découvrir l'auteur, je me suis dit : ce doit être quelque blagueur ou grand qui veut faire du capital politique, ou essayer de faire recevoir par le public quelque idée neuve, saugrenue peut-être, qui veut enfin faire de la brillante blague avec un livre. Quoi qu'il en fut de mon impression première, je voulais toujours me procurer l'ouvrage, vu qu'il était l'œuvre d'un compatriote. Ayant par habitude, moi de lire les livres que j'achète, je commençai la lecture de celui-ci ; messieurs, vous l'avouerez-je ? je n'avais pas encore parcouru le quart du volume que je m'aperçus que j'avais été plus que téméraire dans le jugement précéce que j'avais porté sur l'ouvrage ; et le livre tout lu, de me dire : Ah ! non certes, ce n'est pas de la blague, il s'en faut ; " Un compatriote " n'est pas un petit homme ; et le fond et la forme, tout est magnifique dans son livre. On n'y verra pas de ces longues phrases ébouriffées, semblables aux fusées qui éblouissent un instant pour ne laisser après elles qu'une légère fumée. Non, " un compatriote " écrit simplement, mais il dit de grandes et de belles choses, il donne des conseils comme peut-être les Canadiens n'en ont pas encore reçus avant aujourd'hui.

Ah ! Baptiste, c'est un livre comme celui-ci qu'il te faut ; oui, c'est un ami sincère qui te parle dans ce livre ; et ce qui doit t'inspirer de la confiance pour lui, c'est qu'il n'a pas l'air, tant s'en faut, d'attendre quelque chose de toi. Oui, Baptiste, ce livre est inspiré par un cœur qui t'aime, j'en suis bien sûr, par un cœur vraiment Canadien et Catholique ; il fait donc le lire et l'étudier ce Conseiller du peuple ; que le petit gars en use un chapitre tous les soirs, après le train fait, et le petit gars et le bonhomme en retireront un grand profit.

Voilà les élections qui approchent, il va falloir bientôt nous créer des législateurs ; ah ! c'est surtout sur ce grand devoir du citoyen, celui de voter, que le Conseiller du peuple donne d'excellents avis et de prudents conseils ; pour moi, je n'aimerais pas à aller haranguer, en temps d'élection, dans une paroisse où cet ouvrage serait répandu ; je craindrais la critique des gens inspirés dans le Conseiller du peuple ; car à mon avis, ce livre est propre à donner de l'esprit et à redresser le jugement.

Entendez-vous, mes amis, ce livre peut donner de l'esprit et rendre fin ; or c'est une grosse chose que la finesse.

Et ! bien, si j'étais quelque chose d'important dans le monde politique, si j'étais par exemple un M. Cartier (ce dont je serais fier, ne vous en déplaise, M. de l'Ordre), si j'étais un chef de parti quelconque, oppositionniste, ou semi-oppositionniste, j'userais de toute mon influence pour faire répandre dans notre peuple le Conseiller du peuple ; celui qui l'a écrit n'est ni rouge ni bleu il n'est qu'une chose, Canadien-Français Catholique ; par conséquent, il convient à tous les partis qui travaillent pour le bien de notre chère patrie, qui ont à cœur l'honneur de la noble race Canadienne-française et le maintien de notre précieuse Religion.

Si j'étais Surintendant de l'Education ; si, comme ce haut fonctionnaire j'avais un contrôle sur l'instruction publique dans le pays je le ferais introduire dans toutes nos écoles, et je vendrais qu'il tint la première place après le catéchisme ; je le signalerais aux commissaires pour en faire des livres de récompense.

Si j'étais journaliste, ah ! je parlerais de ce précieux petit livre, plus que vous n'avez fait, vous surtout, M. le journaliste de Montréal ; j'essaierais de faire comme le Rédacteur du Courrier du Canada qui nous a donné une si belle appréciation de l'ouvrage et qui a rendu à l'auteur des éloges mérités ; c'est comme cela que j'entends être Canadien-français, être vraiment journaliste.

Mais ne me parlez pas de cette vieille feuille de notre ville qui n'a salué l'apparition de cette production nationale que pour satisfaire sa basse jalousie ; je n'aurais jamais cru qu'on pouvait trouver dans l'ouvrage en question de quoi satisfaire l'esprit d'un parti quelconque ; il est vrai que je comptais sans l'habileté de certaines gens qui ont le triste talent de changer en ordure ce qui leur passe par les mains pour ensuite le jeter à la figure de ceux qu'ils n'aiment pas ; il faut que ces messieurs soient bien peu patriotes ou bien aveuglés pour faire ainsi passer leurs passions avant tout autre motif et toute autre considération.

Mais pardon, pardon, je n'oublie ; je tombe sans m'en apercevoir dans des réflexions sérieuses qui ne sont pas de tout le domaine d'un chroniqueur ; comment ne pas se fâcher un peu quand on considère les procédés si destructeurs d'un journal si conservateur ?

On dit que le public va être gratifié encore d'une nouvelle production littéraire ; celle-ci serait d'un tout autre genre que le Conseiller du peuple ; Histoire de la Chevalerie du dix-neuvième siècle, tel sera, paraît-il, le titre du nouvel ouvrage. Les chevaliers Morin et Desaulles y auront, me dit-on, leurs chapitres ; quel beau thème n'est-ce pas, MM. les Rédacteurs ! Ah ! Don Quichotte, c'est en vain que tu te promettais l'immortalité, tu es enfoncé pour toujours ; il ne sera maintenant plus question du chevalier de la Manche ; on ne connaît plus, on ne chahutera plus que les chevaliers de l'Island-Pond dits : " chevaliers aux pistolets sans chemise. " Au revoir.

Population du Canada. Voici quel est la population du Canada d'après le recensement de 1861 :

Table with 2 columns: Cités and Comtés. Lists cities like Hamilton, Kingston, London, Ottawa, Toronto and counties like Brant, Bruce, Carleton, etc., with their respective populations.

Quebec. 27,798  
Richelieu. 17,873  
Rimouski. 8,898  
Brossard. 20,960  
Saguenay. 18,286  
Shedden. 11,800  
Soulanges. 12,789  
St. Hyacinthe, (y compris la cité, 3,102). 18,954  
St. Jean. 14,852  
St. Maurice. 11,196  
Stamstead. 11,800  
Témiscouata. 18,474  
Terrebonne. 19,400  
Deux Montagnes. 18,436  
Vaudreuil. 11,937  
Verchères. 15,485  
Wolfe. 6,548  
Yamaska. 15,476

Total, Comtés, etc. 549,830  
Ajoutez les Cités. 154,081  
Total, Haut-Canada. 1,102,911  
Total, Bas-Canada. 1,369,733  
Total, tout le Canada. 2,472,644

Différence entre le Haut et le Bas-Canada. 266,822

La procession de la Fête-Dieu a eu lieu, dimanche, avec une solennité tout à fait remarquable. Tout concourait pour en rendre la pompe des plus imposantes. Nos sociétés religieuses et civiles s'étaient donné rendez-vous et marchaient dans les rangs de la procession. La température était satisfaisante, les rues décorées de feuillage et ornées avec goût ; les rues Ste. Catherine et St. Laurent entraînées étaient magnifiques. Le reposoir à l'Église St. Jacques était resplendissant. Enfin tout le monde s'est accordé à dire que cette procession a été la plus belle de toutes celles que nous avons faites jusqu'ici, tant par le nombre des fidèles qui la formaient que par le concours des circonstances qui ont contribué à la rendre imposante.

Le St. Sacrement était porté par Mgr. de Montréal assisté de Messieurs Granet et Bayle. Les membres du Barreau étaient en assez grand nombre. La foule était partout nombreuse et recueillie. Nous avons aimé pour notre part cet immense concours de toutes les nationalités, de tous les partis et de tous les rangs : c'est une preuve que si dans les difficultés de conduite et d'administration, nos concitoyens sont démis, si sur un autre terrain, ils sont divisés, du moins ils sont tous comme un seul homme quand il s'agit de la Religion et de ses solennités.

Nouvelles des États-Unis. Mardi, 4 juin. L'administration centrale de Washington a fait afficher le 31 mai l'avis suivant :

" Washington, 30 mai 1861. " Tout service postal pour les États de Virginie, Caroline du Nord, Caroline du Sud, Georgie, Floride, Alabama, Mississippi, Louisiane, Arkansas et Texas, sera suspendu à partir du 31 courant. Les lettres pour les bureaux temporairement fermés par le présent ordre, seront transmises au bureau des rebus, excepté celles à destination de la Virginie occidentale, qui seront expédiées à Wheeling.

" M. BLAIR, " Directeur-général des postes. " En même temps le général McClellan, en entrant sur le territoire virginien, a lancé une double proclamation qui doit singulièrement froisser les espérances du parti abolitionniste. L'honnête général promet respect inviolable à toutes les propriétés et protection contre tout mouvement des esclaves.

Dès lors la guerre perd la raison d'être principale qu'elle pouvait invoquer. Le principe d'émancipation n'étant plus un jeu, reste uniquement la question d'un certain nombre d'États qui revendiquent le droit de se constituer un gouvernement à eux. Or, il est inconcevable que cette question purement politique eût été réglée sans effort par la voie du suffrage universel, si le parti républicain n'avait pas invinciblement persisté à la confondre avec le problème social.

Les mouvements de troupes et les préparatifs d'opérations continuent dans la triple direction de Norfolk, de Manassas Gap et de Harper's Ferry ; mais rien n'indique à quel moment ces opérations peuvent prendre un caractère décisif.

Un bruit qui doit être accueilli avec réserve annonce que les confédérés auraient résolu d'abandonner Harper's Ferry et Manassas Gap, pour concentrer toutes leurs forces dans la direction de Norfolk et de Richmond.

Il paraît positif que le général Lee dirige la défense en Virginie, tandis que le général Beauregard a pris en personne, à Memphis, le commandement des forces réunies sur les bords du Mississippi. M. Jefferson Davis est toujours à Montgomery ; mais on

Population du Canada. Voici quel est la population du Canada d'après le recensement de 1861 :

Table with 2 columns: Cités et Villes prises séparément. Lists cities like Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke and counties like Argenteuil, Athabaska, L'Assomption, etc., with their respective populations.



AVIS.

LES SOUFFLEURS en VERRE, après avoir... L'Établissement de M. J. O. POITRAS...

RECUEIL D'ORDONNANCES SYNOCALES... JARDIN Botanique et Zoologique... GUILBAULT, 114, Rue Sherbrooke...

JOURNAL POUR TOUS, 1860-1861... FABRE & GRAVEL, Rue St. Vincent, No. 30.

TAPISSERIE Six Sous le Rouleau... FABRE & GRAVEL, Rue St. Vincent, No. 30.

EN VENTE. Concombre de Grose et Blackwell... LYMAN, CLARE & CIE., 226, Rue St. Paul.

No. 43. LES SOUSSIGNÉS informent leurs amis... MAGASIN de Groceries, RUE NOTRE-DAME...

Trés, Cafés et Sucres... HENDERSON & FILS, 17, Rue Notre-Dame.

1861. 1861. MARCHANDISES Nouvelles et de Mode... JOHN REID, 22, Rue St. Paul.

71 Venant d'être Reçu, UN LOT de nos meilleurs... RODDEN & MEILLEUR, 71, Grande Rue St. Jacques.

MOISE VARY, MANUFACTURIER et IMPORTATEUR DE CHAUSSURES... M. VARY, commis chez J. & T. Bell.

A. LARUE, MARCHAND - TAILLEUR, 144, Rue Notre-Dame, MONTREAL.

Restaurant Parisien TENU PAR C. BEAU, DINER à toute HEURE.

REFRIGERANTS. LE SOUSSIGNÉ vient de recevoir une Collection de REFRIGERANTS PERFECTIONNÉS...

POELES DE CUISINE. LE SOUSSIGNÉ a constamment en mains des POELES DE CUISINE du plus beau genre...

NOUVEL ÉTABLISSEMENT!! DUPONT & PELLAND, No. 61, Rue Notre-Dame.

MM. Dupont et Pelland. ONT l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir...

LOUIS MONAT, MARCHANDISES SECHES EN GROS ET EN DÉTAIL, 122, RUE ST. PAUL.

CINQ-MARS & CIE., MARCHANDS - TAILLEURS, No. 71, Rue McGill, No. 71.

JARDIN Botanique et Zoologique GUILBAULT, 114, Rue Sherbrooke.

MAGNIFIQUE JEUNE LION, VENUS AVEC TROIS PETITS OURSONS.

Apothecaries' Hall, CATHEDRAL BLOCK. LES SOUSSIGNÉS viennent de recevoir un large Assortiment d'EAU SELTZER...

MANUFACTURE DE CADRES DE TABLEAUX ET DE MIROIRS. SCOTT et MARSDEN, SCULPTEURS et DOREURS.

AVIS. M. J. LEANDRE BRAULT l'honneur d'informer ses Assurés et le Public qu'il a transporté son BUREAU D'ASSURANCE...

Formation de Société. NOUS, soussignés, prenons la liberté d'informer nos amis et le public en général...

Messieurs de Montréal. M. CHAS. ROY, AVERTIT le public en général qu'il a loué le RESTAURANT METROPOLITAIN de M. S. VAYE...

Déménagement. T. W. BOYD, Manufacturier de FUSILS, PISTOLES et d'ARTICLES de PECHE...

Nouvel Etablissement!! DUPONT & PELLAND, No. 61, Rue Notre-Dame.

REFRIGERANTS. LE SOUSSIGNÉ vient de recevoir une Collection de REFRIGERANTS PERFECTIONNÉS...

POELES DE CUISINE. LE SOUSSIGNÉ a constamment en mains des POELES DE CUISINE du plus beau genre...

NOUVEL ÉTABLISSEMENT!! DUPONT & PELLAND, No. 61, Rue Notre-Dame.

MM. Dupont et Pelland. ONT l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir...

LOUIS MONAT, MARCHANDISES SECHES EN GROS ET EN DÉTAIL, 122, RUE ST. PAUL.

AVIS. NOUS, soussignés, informons nos Pratiques et le Public en général que nous continuerons à travailler comme TENTURIERS et DEGRAISSEURS...

CHEMIN DE FER DU G.-TRONC. Banque du Peuple. LES DIRECTEURS de la BANQUE du PEUPLE, ayant décidé d'émettre la somme de QUATRE CENT MILLE PIASTRES...

Trains Est: Train n°1 pour Island Pond et toutes les Stations Intermédiaires, à 9.30 A.M.

Trains Ouest: Train n°1 pour Kingston et les Stations Intermédiaires, à 7.15 A.M.

AVIS. LE SOUSSIGNÉ remercie infiniment ses amis et le public pour l'encouragement qui a été conféré à la Société ci-dessus...

AVIS. Les Affaires anciennement faites en cette Ville par CLARK FITTS, comme PATISSIER, seront, à dater de ce jour, continuées aux mêmes lieux par les soussignés...

AVIS. Conformément à l'avis ci-dessus, le soussigné, tout en remerciant ses amis et le public, des espérances qu'ils ont continué à lui continuer...

G. LEPAGE, MARCHAND DE FERRONNERIE, 143, RUE ST. PAUL - 143, (ENSEIGNE DE MARIKAT).

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

BANQUE DU PEUPLE. LES DIRECTEURS de la BANQUE du PEUPLE, ayant décidé d'émettre la somme de QUATRE CENT MILLE PIASTRES...

Trains Est: Train n°1 pour Island Pond et toutes les Stations Intermédiaires, à 9.30 A.M.

Trains Ouest: Train n°1 pour Kingston et les Stations Intermédiaires, à 7.15 A.M.

AVIS. LE SOUSSIGNÉ remercie infiniment ses amis et le public pour l'encouragement qui a été conféré à la Société ci-dessus...

AVIS. Les Affaires anciennement faites en cette Ville par CLARK FITTS, comme PATISSIER, seront, à dater de ce jour, continuées aux mêmes lieux par les soussignés...

AVIS. Conformément à l'avis ci-dessus, le soussigné, tout en remerciant ses amis et le public, des espérances qu'ils ont continué à lui continuer...

G. LEPAGE, MARCHAND DE FERRONNERIE, 143, RUE ST. PAUL - 143, (ENSEIGNE DE MARIKAT).

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

DEMEAGEMENT. J. W. MOORE, Magasin de TABAC, EST DEMENAGE AU No. 17, Rue du Port, No. 17.

C. REY. A déménagé de la rue Bonsecours au No. 123 rue St. Paul. Il a constamment en mains Montres, Horloges, Bijoux, etc.

ECOLE Française et Anglaise. PHILOME NE HUNALD, 14, Ruelle St. Edouard, 14.

NOUVEAU MAGASIN de MEUBLES EN GROS ET EN DÉTAIL. S. L. Hayward et Cie., 277, RUE NOTRE-DAME, 277.

EPICERIES POUR FAMILLE. ASSORTIMENT GÉNÉRAL. D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS, PROVISIONS, ETC., ETC., ETC.

MAGASIN D'ÉPICERIES EN DÉTAIL. SERVICE DES FAMILLES. C. A. MARCHAND & CIE., 13, Rue St. Paul.

UN SEUL PRIX. C. A. MARCHAND & CIE., 13, Rue St. Paul.

SAMUEL HOLMES, 125, Rue St. Paul, 125. FERRANTIER, PLOMBIER et APPAREILLEUR DE GAZ.

SOCIÉTÉ DE COLONISATION. A MM. les Curés des Townships. LE BUREAU de Direction de la Société de Colonisation...

VAPEURS DEMANDES. DES SOUSSIGNÉS cachetés seront reçus au Bureau, jusqu'à SAMEDI, LE 1er JUIN, A MIDI.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

AVIS. M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de Peles de Cuisine.

A. MARIER, ÉPICIER, No. 114, RUE STE. MARIE, No. 114, Coin de la Rue Brack, MONTREAL.

ABECEDAIRE MUSICAL. Accompagné d'un GRAND NOMBRE D'EXEMPLES COMPOSÉS TOUT EXPRESS POUR SES ÉLÈVES, PAR GUSTAVE SMITH, Organiste de l'Église St. Patrice.

MEUBLES. T. PARISEAU, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL.

MEUBLES. T. PARISEAU, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL.

MEUBLES. T. PARISEAU, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL.

MEUBLES. T. PARISEAU, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL.

MEUBLES. T. PARISEAU, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL.

MEUBLES. T. PARISEAU, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL.

MEUBLES. T. PARISEAU, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL.

MEUBLES. T. PARISEAU, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL.

MEUBLES. T. PARISEAU, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL.

MEUBLES. T. PARISEAU, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL.

MEUBLES. T. PARISEAU, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL.

MEUBLES. T. PARISEAU, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL.

MEUBLES. T. PARISEAU, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL.

MEUBLES. T. PARISEAU, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL.

PREMIER PRIX. HARDES D'ENFANTS. EDWARD HIMES, MARCHAND - TAILLEUR.

TRANSPORTE. Un grand Assortiment de HARDES FAITES est tenu en réserve.

CARTE. Madame Himes, MODISTE, Désire informer ses amis ainsi que les Dames de Montréal qu'elle a transporté son Magasin au No 141, Rue Notre-Dame.

MAGASIN DE CUIR. Lupien et Roby, ONT l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils ont OUVERT au Coin des Rues St. Paul et St. Jean-Baptiste.

MAGASIN DE CUIR. FOURNITURES à Cordonniers, ETC., et qu'ils vendent à PRIX TRES-REDUITS.

Religie et Commerce. ACADEMIE STE. MARIE, COIN DES Rues Craig et Visitation.

Compagnie d'Assurance. LIVERPOOL et LONDRES, CONTRE L'Incendie et sur la Vie.

Compagnie d'Assurance. LIVERPOOL et LONDRES, CONTRE L'Incendie et sur la Vie.

Compagnie d'Assurance. LIVERPOOL et LONDRES, CONTRE L'Incendie et sur la Vie.

Compagnie d'Assurance. LIVERPOOL et LONDRES, CONTRE L'Incendie et sur la Vie.

Compagnie d'Assurance. LIVERPOOL et LONDRES, CONTRE L'Incendie et sur la Vie.

Compagnie d'Assurance. LIVERPOOL et LONDRES, CONTRE L'Incendie et sur la Vie.

Compagnie d'Assurance. LIVERPOOL et LONDRES, CONTRE L'Incendie et sur la Vie.

Compagnie d'Assurance. LIVERPOOL et LONDRES, CONTRE L'Incendie et sur la Vie.

Compagnie d'Assurance. LIVERPOOL et LONDRES, CONTRE L'Incendie et sur la Vie.

Compagnie d'Assurance. LIVERPOOL et LONDRES, CONTRE L'Incendie et sur la Vie.

